



Le remède de Poutine: Une Ukraine fragmentée, sans dents, séparée par un no man's land de 100 kilomètres de large

Par [Mike Whitney](#)

Mondialisation.ca, 02 décembre 2022

Région : [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Analyses: [Crise en Ukraine](#), [Crise en Ukraine](#), [UKRAINE](#)

« Il semble probable que la Russie imposera une solution. Si, comme prévu, il devient clair que l'Occident ne peut pas ou ne veut pas négocier, il incombera à la Russie de mettre en œuvre une solution maximaliste. Ou alors, la Russie « négocie » en montrant qu'elle peut créer une zone morte en Ukraine occidentale aussi grande qu'elle le souhaite. Si l'Ukraine et ses conseillers américains ne reviennent pas à la raison, cette zone morte sera terriblement grande. » (Yves Smith, [Naked Capitalism](#))

Comment cela se termine-t-il ?

Comment la Russie crée-t-elle une Ukraine « neutre » qui n'est pas armée jusqu'aux dents par les ennemis de Moscou ? Comment empêcher Kiev de mener des exercices militaires conjoints avec l'OTAN ou de placer des sites de missiles à la frontière russe ? Comment empêche-t-elle l'armée ukrainienne de bombarder les Russes ethniques dans l'est du pays ou d'entraîner les paramilitaires d'extrême droite à tuer autant de Russes que possible ? Comment Poutine transforme-t-il l'Ukraine en un bon voisin qui ne représente pas une menace pour la sécurité et qui n'alimente pas la haine et le sectarisme anti-russes ? Et, enfin, comment résoudre le conflit de manière pacifique si l'une des parties refuse de négocier avec l'autre ? Voici un extrait d'un article de Mint News :

« Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a signé mardi un décret annonçant officiellement la perspective « impossible » de négociations de paix entre l'Ukraine et le président russe Vladimir Poutine. (...)

« Il (Poutine) ne sait pas ce que sont la dignité et l'honnêteté. Par conséquent, nous sommes prêts à dialoguer avec la Russie, mais avec un autre président de la Russie », a déclaré Zelensky vendredi ». ([Mint News](#))

Le fait que Zelensky ne négociera pas avec Poutine ne signifie pas qu'il n'y aura pas de règlement. Cela signifie simplement que Zelensky n'aura aucune influence sur le résultat. En tant que pays le plus puissant, la Russie a toujours été en mesure d'imposer un accord permettant d'atteindre ses objectifs fondamentaux en matière de sécurité nationale, et c'est précisément ce que Poutine fera. L'accord ne sera pas idéal et ne mettra pas complètement fin aux hostilités, mais il offrira une couche de protection contre les ennemis de la Russie, ce qui est le mieux que l'on puisse espérer compte tenu des circonstances. Malheureusement, l'accord mettra également fin à l'existence de l'Ukraine en tant qu'État viable et contigu. Et

- une fois que la Russie aura terminé son opération militaire spéciale - l'Ukraine sera confrontée à un avenir sombre, celui d'un désert désindustrialisé qui dépend entièrement de ses alliés occidentaux pour sa survie.



Carte de [John Helmer](#)

Voici un extrait d'un article du journaliste John Helmer, basé à Moscou, qui pense que l'armée russe va nettoyer une vaste zone du centre de l'Ukraine lors de sa prochaine offensive d'hiver, et qu'une grande partie de ce territoire fera partie d'une zone démilitarisée (ZD) de 100 kilomètres de large qui protégera la Russie des attaques de missiles et d'artillerie ukrainiennes. Comme le note Helmer, le modèle de ce règlement imposé par les militaires est « *l'armistice de Panmunjom du 27 juillet 1953, qui a mis fin à la guerre de Corée. (...) Sur le terrain à l'intérieur de la ZDU (Zone démilitarisée d'Ukraine), il ne peut y avoir d'électricité, de personnes, rien à part les moyens de surveiller et de faire respecter les termes de l'armistice* ».

Voici plus d'informations de Helmer :

« Source militaire : (...) Une fois la destruction de ces cibles achevée, les restes de l'infrastructure seront minés et la zone sera équipée de dispositifs de détection. Les armées commenceront alors un retrait rapide et échelonné derrière les lignes russes où le processus de fortification et de retranchement a déjà commencé ».

« Les civils et les troupes ukrainiennes désarmées - à l'exception des unités ukro-nazies - se verront attribuer un ou deux couloirs par lesquels ils seront autorisés à quitter la zone. Ils n'ont pas intérêt à traîner » (...)

Les sources s'accordent à dire qu'il y aura une nouvelle ligne de démarcation militaire avant le dégel du printemps prochain ; elles diffèrent sur la manière dont elle est tracée actuellement et sur son aspect en avril prochain. « Pour l'instant, la ligne se situera sur le Dniepr, la zone s'étendant de la rive ouest à l'intérieur de l'Ukraine croupion - à mon avis à une profondeur d'au moins 100 km. Cela mettra le territoire russe hors de portée de la plupart des pièces d'artillerie ukrainiennes. Une zone de 100 km de profondeur donnera également aux forces russes le temps de détecter et d'intercepter tout objet en vol... »

« Dans le secteur nord - c'est-à-dire de Kramatorsk et Sloviansk à Kharkiv... il s'agit de garnisons et de zones de rassemblement de la haine sur ou près des frontières de la Russie ; elles ne seront pas épargnées (...) (et) elles ont été qualifiées pour la désélectrification, la dépopulation et la dénazification ».

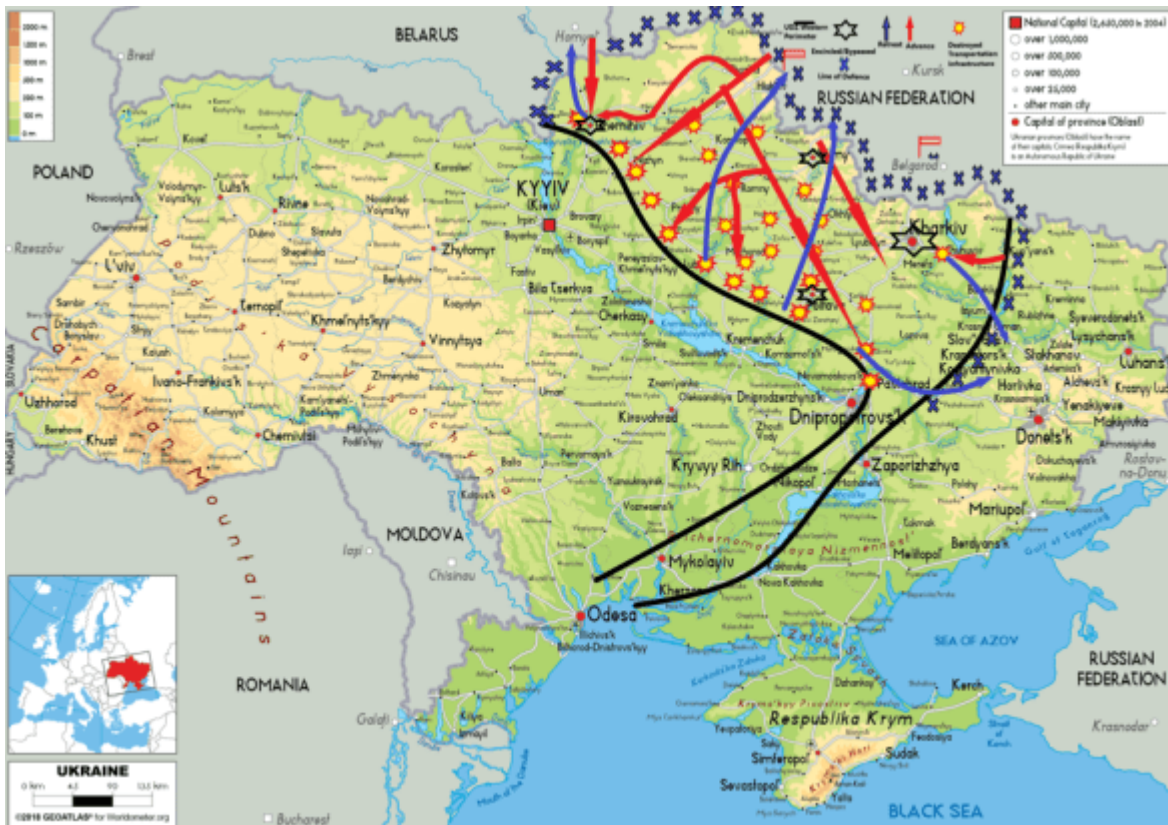
« Le point à souligner, surtout dans les opérations russes dans le nord... ne sera pas de saisir et de tenir le territoire. (...) L'idée ne sera pas d'occuper le territoire, et encore moins de l'administrer, pendant un certain temps. L'objectif sera de détruire les ennemis qui lèvent la tête et l'infrastructure sur laquelle ils s'appuient ; de poser des mines et des capteurs ; puis de se retirer ».

« Une fois que les nœuds de transport et de logistique assignés auront été pris, le travail de destruction par les unités du génie commencera. Les ponts, les routes, les voies ferrées, les gares de triage, le matériel roulant, les aérodromes, les entrepôts de carburant et les dispensaires, les sous-stations électriques, les tours de transmission et de communication, les bureaux centraux, les entrepôts, les zones de dépôt, les équipements agricoles - tout ce qui pourrait être utilisé pour soutenir l'effort ukrainien-OTAN à l'est de la frontière occidentale de la zone sera détruit. Ce sera également le travail des forces terrestres - plus complet et approfondi que ce que les frappes de missiles et de drones peuvent réaliser ».

« Les civils et les combattants désarmés, sans leur équipement motorisé, seront autorisés à sortir de la zone à pied vers des bus spécialement préparés (comme Sourovikine l'a supervisé en Syrie) avec ce qu'ils peuvent porter sur

leur dos. (...) Toute personne qui choisit de rester à l'intérieur de la zone sera informée explicitement par radio, tracts et haut-parleurs qu'elle est considérée comme un combattant ennemi et sera ciblée en conséquence. Après un certain temps, les « ponts d'or » pour la population sortante seront détruits. Ceux qui resteront n'auront plus d'électricité, d'installations sanitaires ou de communications... ».

« [L'armistice de l'Ukraine – Comment la ZDU de 2023 séparera les armées comme la ZDM coréenne de 1953](#) », John Helmer, Dances With Bears



Carte de [John Helmer](#)

Helmer résume parfaitement la situation. Poutine va créer un vaste no man's land inhabitable au centre de l'Ukraine qui séparera l'est de l'ouest et mettra fin à l'existence de l'Ukraine en tant qu'État viable et contigu. Voilà à quoi ressemble un règlement imposé par l'armée. Ce n'est pas idéal et cela ne met pas nécessairement fin aux combats, mais cela répond aux besoins fondamentaux de la Russie en matière de sécurité, que Washington a choisi d'ignorer.

Soyez assurés que Washington n'appréciera pas cet accord et n'acceptera jamais les nouvelles frontières. Mais les États-Unis n'auront pas le dernier mot dans cette affaire et c'est extrêmement important, car le rôle de Washington en tant que « garant de la sécurité mondiale » appartient désormais au passé. La Russie va décider des frontières de l'Ukraine et c'est ainsi que les choses vont se passer. Alors, oui, nous pouvons nous attendre à entendre des grincements de dents au siège de l'OTAN, à l'ONU et à la Maison-Blanche, mais sans grand effet. L'affaire est réglée, à moins, bien sûr, que les États-Unis et l'OTAN ne veuillent engager des forces terrestres dans le conflit, ce qui, à notre avis, précipitera une scission au sein de l'OTAN qui conduira inévitablement à son effondrement. Quoi qu'il en soit, le sort de l'Ukraine sera décidé à Moscou et non à Washington, et cette réalité aura un impact significatif sur la répartition du pouvoir mondial. Il y a un nouveau shérif en ville et il n'est certainement pas américain.

Conclusion : Nous pensons que l'analyse d'Helmer est le scénario le plus probable pour l'avenir. Poutine a fait preuve d'une admirable retenue jusqu'à présent, mais après 9 mois de corvées et de carnages inutiles, il est temps de conclure. Moscou a toujours eu un marteau-pilon dans sa boîte à outils et il va maintenant l'utiliser. Nous aurions préféré que cela ne se termine pas ainsi, mais il ne sert à rien de pleurer sur le lait renversé.

Washington voulait étirer cette guerre le plus longtemps possible pour saigner à blanc la Russie, afin qu'elle ne puisse pas projeter sa puissance au-delà de ses frontières ou faire obstacle aux plans américains de « pivot vers l'Asie ». Mais Poutine a déjoué ce plan. Il n'est pas tombé dans le piège de Washington et il ne va pas pomper du sang et de l'argent dans un trou noir. Il va régler cette affaire une fois pour toutes et en finir avec elle. Ceci est tiré d'une interview du colonel Douglas MacGregor :

« Tout ce conflit aurait pu être évité si nous avions simplement reconnu les intérêts légitimes de Moscou dans ce qui se passe en Ukraine. (...) Ce qui se passe en Ukraine est important pour les Russes. (...) Nous aurions pu intervenir très tôt et dire : « Faisons un cessez-le-feu et discutons ». En fait, nous aurions pu écouter les Russes pendant les 10 ou 20 dernières années à propos de leurs préoccupations concernant ce qui se passe en Ukraine. Et, je pense que maintenant nous voyons avec le régime Zelensky - un gouvernement très dangereux qui est incurablement hostile à la Russie (et) qui répond exclusivement aux instructions de Washington - qui a décidé qu'il voulait affaiblir fatalement la Russie par tous les moyens possibles... La solution à cela est non pas de rejoindre cette guerre futile et inutilement destructrice contre Moscou (mais) de faire entrer un peu de bon sens dans l'esprit des gens au gouvernement de Kiev ». (Colonel Douglas MacGregor, « L'Ukraine est sur le point d'être annihilée »)

À mon avis, la décision a déjà été prise. L'Ukraine va être divisée en deux, que Washington le veuille ou non. C'est comme ça, c'est tout.

Mike Whitney

Article original en anglais :



[Putin's Remedy: A Fragmented, Toothless Ukraine Separated by a 100 Kilometer-Wide No-Man's-Land](#)

L'article en anglais a été publié initialement par [The Unz Review](#)

Traduction : [Réseau International](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Mike Whitney](#), Mondialisation.ca, 2022

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca